

Thèse de magistère

**Entre 'Madame Bovary' et 'Elle est créée ainsi'**

Présentée par :

Malia Ahmed Sayed

Pour l'obtention du titre de maître assistant

**Sous la direction de**

Madame le professeur Hiam Aboul Hussein

Madame le professeur Ebtessam el Esnawy

Professeurs à la faculté des lettres, département de langue et de  
littérature françaises

Faculté des lettres  
Université de Ain Shams  
2010

## A la mémoire de mon père

Toi qui croyais en moi  
qui me voulais comme toi  
J'aurais voulu que tu sois là  
à partager mes peines, mes joies.  
7 ans passés depuis ton trépas  
rien n'a changé, rien ne changera  
Car ma persévérance je te la dois  
et quand mon cœur est trop las  
Tu reviens de l'au-delà  
me retirer du désarroi  
Me soutenir à chaque pas  
me conseiller sur mes choix  
Et m'orienter vers la bonne voie

## **REMERCIEMENTS**

*Une thèse n'est pas seulement l'aboutissement du travail d'un magistère. C'est également une charge pour le jury et les proches. Cette courte page de remerciements leur est dédiée.*

*Ma dette est considérable envers Mme le professeur Hiam Aboul Hussein pour le soin qu'elle a apporté à la lecture et à l'évaluation de ce manuscrit. Je lui suis redevable aussi pour sa bienveillance, le temps qu'elle a eu l'amabilité de me consacrer, ainsi que ses conseils enrichissants et son incessant encouragement qui m'ont aidée à mener à bien ce travail.*

*Je remercie particulièrement Mme le professeur Ebtesam El Esnawy, chef du département, qui m'a initiée au genre de la littérature comparée auquel je me suis passionnément adonné, je la remercie pour tous les documents qu'elle m'a fournis et pour son soutien moral durant mon travail.*

*Mes remerciements vont également à tous mes professeurs ainsi qu'à mes collègues.*

*Je tiens à remercier vivement mes amis pour leur appui et leur soutien constants. Je leur dois aussi une bonne ambiance qui m'a permis de me donner à ma tache avec plaisir.*

*Un grand merci aussi à mon frère pour son aide pendant les moments difficiles.*

*J'exprime enfin ma reconnaissance à ma mère pour sa patience, pour les lectures fructueuses qu'elle m'a conseillées, pour le temps qu'elle m'a consacré et pour toutes les discussions enrichissantes sans lesquelles je n'aurai jamais pu mener ce travail à terme.*

## Table des matières

<b>Introduction.....</b>	p. 3
<b>Première partie:</b>	
Deux auteurs et deux espace-temps.....	p.10
<b><i>Chapitre I</i></b>	
Flaubert, Heikal, leur temps et leur œuvre.....	p.11
<b>A) Gustave Flaubert</b>	
1-Sa vie et sa formation.....	p.12
2-Flaubert, l'homme.....	p.15
3-Faubert et l'engagement.....	p.18
4-le bovarysme Flaubertien.....	p.19
<b>B) Mohamed Hussein Heikal</b>	
1- Sa vie et sa formation.....	p.24
2-Son engagement.....	p.25
3- Heikal et l'occident.....	p.26
4- Heikal et la religion.....	p.31
5-L'influence de Kassim Amin.....	p.32
<b><i>Chapitre II</i></b>	
<b>La structure d'un roman du 'moi'</b> .....	p.40
1-L'ouverture.....	p.41
2-Thèmes et descriptions.....	p.45
3-Le dénouement.....	p.57
<b>Deuxième partie:</b>	
L'analyse psychologique des personnages.....	p.62
<b><i>Chapitre I</i></b>	
Le mari.....	p.63
<b><i>Chapitre II</i></b>	
La femme.....	p.101
<b>Conclusion.....</b>	
.....	p.128
Bibliographie.....	p.133

## Introduction

"*La littérature comparée n'est pas un ensemble de textes, c'est une perspective d'étude de la littérature. Il s'agit, fondamentalement, d'une démarche intellectuelle visant à étudier tout objet dit, ou pouvant être dit, littéraire, en le mettant en relation, avec d'autres éléments constitutifs d'une culture*".<sup>(1)</sup>

Cette définition de Chevrel sera la méthode que nous suivrons pour étudier deux œuvres remarquables appartenant à deux cultures et à deux époques différentes :

Madame Bovary de Gustave Flaubert (1856)

Et Elle est créée ainsi de Mohamed Hussein Heikal (1956)

D'où le choix du titre de notre étude comparative :

### **"Entre Madame Bovary et Elle est créée ainsi"**

Vu la rareté des études comparées dans les recherches universitaires, il serait intéressant d'en établir une dont l'ambition serait d'élargir l'horizon national, le confrontant à d'autres horizons et à d'autres littératures pour mieux le cerner et l'apprécier.

Il s'agit de jeux d'influences, d'interactions, d'emprunts, d'adaptations et de rapprochements qui serviraient à dégager non seulement l'originalité et la spécifité propre de chaque nation telle qu'elle se manifeste dans le littéraire, mais de dégager cette sorte de communication qui existe partout dans cet univers que nous

---

(1) CHEVREL Yves, la littérature comparée, Vendôme, 1989 p.7.

partageons, et décrire des caractéristiques qui pourraient être qualifiées d’ “universelles”

Notre travail sera donc consacré à la confrontation entre ces deux textes afin de pouvoir répondre aux questions intrigantes qui en résultent :

Pourquoi les deux œuvres portent – elles le nom d'une femme ? L'œuvre de Heikal est- elle une simple adaptation du chef- d'œuvre de Flaubert dont le succès immédiat marque son époque ? Ou bien Heikal aurait-il choisi le même thème pour d'autres raisons liées au vécu ?

La lecture de ces deux romans révèle, d'emblée, des aspects communs qui attirent l'attention : Nous remarquons que le thème est le même, le choix des personnages l'est «apparemment » aussi Quant aux circonstances qui font évoluer actions et sentiments, ils aboutissent à une fin tragique , dans les deux cas, suivant une courbe différente, orientée par le permis et l'interdit dans la société – source.

Si nous analysons les deux histoires d'une manière plus profonde, des différences importantes doivent être signalées et c'est cette, ou ces différences qui déterminent l'enjeu de notre travail, orientant ainsi une approche communicative évidente.

Rappelons d'abord, brièvement, le motif de Madame Bovary avant de présenter le roman de Heikal.

Madame Bovary s'inspire d'un fait divers banal survenu en 1848 à Rouen : Alice Delamare, seconde épouse d'un certain

Eugène, meurt à 27 ans (peut – être suicidée) après l'avoir trompé avec le clerc de notaire à Ry, Louis Campion.

L'œuvre s'ouvre sur l'arrivée burlesque de Charles Bovary, un gamin de 15 ans, au collège de Rouen. Les trois chapitres suivants relatent ses études médiocres, son premier mariage raté, son installation comme médecin de santé à Tostes, bourg du pays de Caux, sa rencontre avec Emma et son remariage avec cette dernière. Emma devient le personnage principal et les chapitres 5, 6 ,7 content ses désillusions conjugales. Seule la réception à la Vaubyessard, chez le marquis d'Andervilliers, rompt la grisaille de sa vie en l'introduisant momentanément dans le monde de l'aristocratie. La première partie s'achève au chapitre 9, qui marque un retour à la réalité décevante de la vie à Tostes. Emma, enceinte et en proie à des troubles nerveux, convainc son mari de déménager.

La seconde partie s'ouvre sur une longue description d'Yonville et de ses notables, parmi lesquels figurent Homais, le pharmacien, et Lheureux, le commerçant de nouveautés. C'est là que se déroulera désormais la vie d'Emma. Elle y fait la connaissance de Léon Dupuis, clerc de notaire, qui partage avec elle son dégoût de la vie provinciale.

Quoique méprisant toujours davantage son époux, la jeune femme se refuse à Léon, qui quitte Yonville au chapitre 6. Sa rencontre avec Rodolphe Boulanger a lieu au centre de cette deuxième partie. C'est le début d'une liaison qu'Emma vit

passionnément, mais Rodolphe refuse de fuir avec elle. Il lui écrit une lettre de rupture qui déclenche une nouvelle et grave maladie nerveuse chez la jeune femme (chapitres 13 et 14). Guérie, elle retrouve Léon Dupuis à Rouen, lors d'une soirée à l'opéra. Tous deux conviennent d'un rendez-vous et deviennent amants dans un fiacre qui parcourt les rues de Rouen. C'est le début de la troisième partie.

Dès lors, la vie d'Emma sera scandée par un continual aller et retour entre Yonville et Rouen.

De plus en plus endettée auprès de Lheureux, riche commerçant d'Yonville, Emma est menacée de saisie. Rodolphe, son ancien amant, refuse de lui prêter les 300 francs qu'elle lui demande. Elle s'empoisonne. Les trois derniers chapitres décrivent la solitude de Charles Bovary, son hébétude et sa mort. Homais, qui incarne la cupidité et qui n'a aucun principe est pourtant récompensé : A la fin du roman, il reçoit la croix d'honneur.

### **Elle est créée ainsi**

L'œuvre s'ouvre, contrairement au roman de Flaubert, sur l'héroïne encore enfant en 1909. Les chapitres 2 et 3 relatent le décès de sa mère, ses études interrompues, le remariage de son père avec une jeune femme d'une beauté rare, le choc affectif, sa rencontre, lors de la maladie de son demi – frère, avec un jeune médecin et son désir de fuir la maison familiale en l'épousant.

Du chapitre 4 au chapitre 8, le mari joue, d'abord un rôle important dans la vie sentimentale de l'héroïne. Or petit à petit, elle ne l'aime plus comme avant, et le mépris met fin à cette grande histoire d'amour réciproque qui les avait unis au début du mariage.

Elle est enceinte à deux reprises et devient mère d'un garçon et d'une fille qui représentent pour elle tout l'univers. Cependant son amour narcissique est le plus fort et elle détruit son foyer et par arrogance et pour des caprices.

Son rêve de pousser son mari dans la carrière diplomatique est brisé. Désormais, il ne partage pas son ambition et elle lui en veut à mort.

Le poids de la société lui pèse et elle se révolte contre les traditions qui l'empêchent de vivre sa vie comme bon lui semble. Un séjour à Louxor (chapitre 4) marque un tournant dans la vie du couple. Son contact avec les étrangers et les admirateurs, qui flattent son orgueil lui donne une grande confiance en elle. Elle veut faire souffrir son mari en l'écrasant de son mépris. Un voyage en Europe n'arrange point les choses, bien au contraire.

Un ami du mari surgit dans leur vie dès le chapitre 5, il propose d'aider le couple dans l'aménagement du nouvel appartement où ils devraient s'installer dès leur retour d'Europe. Une forte relation lie l'ami au couple et la jeune femme se sert

de lui pour aiguiser la jalousie de son mari qui, ne s'apercevant de rien, l'aime toujours aussi tendrement à sa façon.

Prise d'une jalousie possessive, elle cherche ardemment à garder l'ami près d'elle. Elle prépare un plan odieux avec l'un de ses cousins pour empêcher le mariage dont il était question entre l'ami du couple et une de ses vieilles amies.

Le chapitre 9 décrit la nouvelle vie de l'héroïne avec ses deux enfants après avoir décidé le divorce. Le mari s'y refuse d'abord, mais il finit par céder à la demande de sa femme soutenue par l'intervention pressante de l'ami. Le mari reste excellent père et comble ses enfants d'affection et de cadeaux.

Le remariage de l'héroïne avec l'ami commun du couple suscite la rage de l'ex-mari qui jure de prendre les enfants pour se venger de son épouse mais il revient sur sa décision par faiblesse et par amour malgré toutes les horreurs qu'elle lui a fait subir. Il tombe gravement malade et sentant sa dernière heure arriver, supplie de la revoir une seule fois. Mais elle dédaigne sa demande et envoie un messager à sa place. Quelques jours plus tard, elle apprend son décès.

Comble de cruauté ; elle poursuit de sa haine le mari décédé, change le nom de ses enfants et leur donne celui de son deuxième époux !

Les années passent paisiblement jusqu'au jour où son fils, qui a maintenant 22 ans, va demander la main d'une jeune fille. Les parents acceptent à condition qu'il reprenne le nom de son

vrai père qu'ils connaissaient bien. La mère subit la pression de ses enfants et se résigne devant leur décision de reprendre leur vrai nom.

Dès lors, la vie de l'héroïne devient une longue méditation sur son passé, ses comportements et l'éducation qu'elle a donnée à ses enfants.

Son fils se marie avec la jeune fille qu'il aime alors que sa fille épouse un homme jaloux, possessif qui fait de sa vie un enfer ! Elle voit sa fille souffrir de ce qu'elle faisait subir autrefois à son premier mari.

Les deux derniers chapitres décrivent le remords de l'héroïne, son repentir, son départ en pèlerinage pour se faire pardonner et accéder à la purification de l'âme. Elle a envie de tout reprendre à zéro. Elle ressent un amour passionné pour son partenaire et se prépare à une véritable histoire d'amour dès son retour. Son rêve est détruit ; elle reçoit une lettre lui demandant d'accourir car son mari est gravement malade. Elle interrompt son voyage et arrive juste au moment où il expire.

Elle voudrait retourner aux lieux saints mais apprend que sa fille est enceinte et décide de rester auprès d'elle.

L'œuvre se clôt sur l'héroïne écartelée entre remords, douleur et l'espoir de trouver son bonheur dans la sérénité de la foi et l'amour de ses futurs petits enfants.

Cette présentation des deux romans pourrait sembler longue, mais nous l'avons jugée nécessaire avant d'entrer dans

le vif du sujet et commencer la comparaison à proprement parler.

Notre étude s'articule de la façon suivante :

**Première partie** : Deux auteurs et deux espaces-temps

**Chapitre I : Flaubert et Heikal, leur époque et leur œuvre**

- a. Flaubert : sa formation, sa vie et sa carrière
- b. Heikal : D'un siècle à l'autre et d'une rive à l'autre

**Chapitre II : La structure d'un roman du « moi »**

La première partie sera consacrée à la vie et à l'œuvre de nos grands auteurs.

Nous allons parler du temps des deux écrivains et des circonstances qui ont marqué leur évolution. Flaubert, au XIX siècle a voulu transmettre sa pensée et ses idées dans ses écrits pour les générations à venir. Effectivement, il influence un très grand nombre d'auteurs à travers le monde entier dont Heikal en Egypte. La rénovation d'idées ainsi que la révolution sociale ont aussi eu un grand effet sur l'esprit de notre romancier égyptien. Cet homme polyvalent a marqué son siècle par son engagement politique et social. Nous allons voir aussi que sa carrière d'écrivain a été marquée par des influences contradictoires. En effet, il a vécu à fond la culture occidentale, s'en est imprégné pour mettre à jour le premier roman égyptien Zeinab qui prêche pour le féminisme. Nous allons constater que l'évolution de Heikal va aboutir à son dernier roman qui porte sa maturité et qui veut sauvegarder l'identité égyptienne.

***Deuxième partie*** : l'analyse psychologique des personnages

## **Chapitre I : Le mari**

## **Chapitre II : La femme**

La deuxième partie consiste à analyser les personnages principaux des romans. Nous allons établir une comparaison pour mettre en relief les points communs et les points de divergence.

Les protagonistes jouent un double rôle ; ils sont à la fois coupables et victimes. Notre jugement varie selon les nuances choisies par nos grands auteurs. C'est sur le mari et sa femme que notre analyse sera basée et nous allons essayer de comprendre le rapport existant entre eux et ce qu'on peut déduire de la mésentente d'un couple.

Notre démarche tentera de prouver que l'œuvre égyptienne n'est pas une simple adaptation mais plutôt une création faite par un écrivain qui a vécu la culture française et qui s'en inspire dans le traitement d'un genre narratif alors assez récent en Egypte.

***PREMIERE PARTIE***

**DEUX AUTEURS ET DEUX**

**ESPACES-TEMPS**

# **CHAPITRE (I)**

---

FAUBERT, HEIKEL,  
Leur temps et leur œuvre